

Ce second volet de l'enquête menée sur « l'étrange défaite » de mai-juin 1940, continue de mettre à mal les différents piliers de la version officielle, cette fois en s'en prenant à la réalité des rapports existant entre les Empires français et britanniques, puis en offrant au lecteur un premier tour « derrière le rideau » afin d'analyser les véritables enjeux économiques de l'entre-deux-guerres.

Et l'on découvre stupéfait : D'une part que tous les grands cartels américains et européens, y compris français, participèrent au réarmement de l'Allemagne nazie, et que l'animosité était sans doute bien pire entre alliés qu'à l'égard d'Hitler. Que personne ne semble avoir vraiment eu envie de voir le Reich perdre la guerre, puisqu'une défaite allemande aurait signifié une progression du communisme en Europe, et la fin d'une campagne attendue contre l'URSS.

Dans la seconde partie, l'auteur analyse l'excellent plan Dyle-Breda, censé avoir été à l'origine de la défaite alliée, et révèle qu'il ne fut si décrié que pour mieux camoufler son sabotage. Il y démontre que, contrairement à la version imposée par les États concernés, le général Gamelin, loin d'avoir été inactif et comme « stupéfait » par la tactique allemande, attendait de pied ferme que les meilleures divisions blindées du général von Kleist tombent dans le piège qu'il leur avait tendu dans les Ardennes. Que ses avions attendaient les appareils allemands parmi lesquels ils provoquèrent une hécatombe dès les premières heures de la bataille, et que les premières troupes d'assaut françaises étaient déjà embarquées depuis le 8 mai pour occuper les îles de Zélande.

Pour établir son propos, l'auteur a choisi de confronter les éléments présentés par les partisans de la théorie du « Blitzkrieg » avec certains documents et témoignages pourtant bien connus de tous depuis 1940, mais totalement mis à l'écart par ces mêmes historiens.

Parallèlement, rendant compte des travaux menés depuis l'année 2000, date d'ouverture des archives de la bataille, il dénonce la poursuite de cette désinformation volontaire, aboutissant finalement à la conclusion que, de censure en censure, et « contrairement à toute logique, l'Histoire régresse ! »

Christian Greiner  
Le Grand Mensonge du XXe Siècle

[www.editions-moutonnoir.fr](http://www.editions-moutonnoir.fr)